

gouvernement en matière commerciale n'est pas important. Il l'est! Toutefois, ce rôle doit en être un de support et de complément. Le gouvernement peut agir comme facilitateur et comme catalyseur - sans s'ingérer dans l'esprit d'entreprise et les talents de nos gens d'affaires. Je crois que mon ministère a bien rempli ce rôle, et je m'appliquerai à maintenir cette orientation.

Je suis d'avis que le Canada doit absolument exporter pour survivre. Le succès de nos efforts d'exportation déterminera dans une large mesure le niveau de nos réalisations économiques comme nation. J'assume ce nouveau poste avec le désir de collaborer étroitement avec vous, d'être accessible et de contribuer en autant que je le peux à la croissance de nos exportations. Je suis tout particulièrement intéressé à vous aider à trouver des marchés nouveaux et plus étendus pour vos articles à valeur ajoutée et pour vos produits agricoles. Il est essentiel que chaque région du pays partage les avantages du commerce international, et tout particulièrement la création d'emplois qui en découle. Je reconnais que bien que notre position d'exportateur soit généralement saine, il nous reste encore amplement de possibilités de croissance et d'amélioration. Nous avons encore un formidable défi à relever pour maintenir et accroître notre part des exportations mondiales.

Nous sommes confrontés à une économie internationale en stagnation - à une économie qui diminue les possibilités d'exportation de nos biens et services. Dans plusieurs pays, les producteurs en difficulté pressent leurs gouvernements d'imposer des barrières restrictives aux importations. La concurrence devenant de plus en plus vive à l'échelle mondiale, il est essentiel que le Canada reste concurrentiel sur ce plan. Qui mieux que vous pourrait comprendre aussi bien cet impératif? Mais nous ne pourrions maintenir notre compétitivité si l'inflation dans notre pays hausse nos coûts de production à deux fois le niveau de celui de nos concurrents.

C'est pourquoi le programme de six et cinq pour cent du gouvernement est essentiel à notre succès. Comme nombre de Canadiens, j'ai été encouragé par la réaction très positive à ce programme. À l'heure actuelle, les taux d'intérêt chutent rapidement, mais notre taux d'inflation s'abaisse à un rythme plus lent. Si le taux d'inflation entre en conflit avec les taux d'intérêt à la baisse, ces derniers risquent de ralentir leur repli. Il est donc d'autant plus impératif que nous résorbions l'inflation le plus tôt possible.

Je vous demande de voir à ce que vos sociétés souscrivent, comme nombre d'entre elles l'ont déjà fait, au programme des six et cinq pour cent. L'acceptation de cet effort volontaire par le secteur privé est notre voie la plus rapide vers la prospérité - une voie qui évite la lourdeur de la paperasserie gouvernementale inhérente à un programme de contrôle obligatoire des prix et des salaires.

Le Canada a la chance d'avoir d'énormes richesses qui peuvent en faire une grande puissance industrielle, mais seulement si nous mettons ces ressources en valeur sur les marchés mondiaux. Depuis l'accession de leurs